





CAHORS

Ligue des Droits de l'Homme

SECTION DE CAHORS
Les membres de la section de Cahors de la Ligue des Droits de l'Homme sont priés d'assister à la réunion de la Section qui aura lieu le Dimanche, 27 mars, à dix heures 1/2 du matin, dans une des salles de la Mairie.

Ordre du jour :

- Election du Bureau ;
Adhésions et présentations ;
Conférence Viviani ;
Causerie sur la question « Armement » (M. Ozanne) ;
Questions diverses.

Amicale des Instituteurs et Institutrices du Lot

Le Conseil d'administration de l'Amicale se réunira à Cahors le 20 mars à 10 heures du matin, afin de procéder à l'élection du Président, démissionnaire pour des raisons de famille.

Commission du travail

La commission du travail se réunira le 18 courant, à 10 heures du matin, en l'hôtel de la préfecture. L'ordre du jour est le suivant :

- 1. Comité de patronage ; 2. Proposition de modification de la loi de 1892.

Postes et Télégraphes

M. Frécheville, horticulteur, est nommé courrier-convoyeur auxiliaire, en remplacement de M. Dellard, décedé.

LE CONCERT De l'Orchestre symphonique

« Ne répands pas de mauvaise musique ; au contraire aide de toute ta force à l'écraser. »

« Tu ne dois point jouer de mauvaise musique ; tu ne dois même point en entendre à moins d'y être forcé. »

Je me souvenais, l'autre soir, de ces graves paroles du divin Schumann. Grâces lui soient rendues ! L'Orchestre symphonique ne nous a point forcé d'entendre de mauvaise musique puisqu'aussi bien il ne nous en offrait que de bonne ; et il faut le féliciter de ce qu'il nous a permis par la conscience artistique dont témoignait la composition de son programme, de l'écouter sans remords et de l'applaudir sans scrupules.

Ce n'est pas que tous les morceaux eussent la même valeur. Il s'en faut : Et je n'établirai point un comparaison invraisemblable entre un duo de la Racine et une sonate de Beethoven. Mais si Beethoven retient, Donizetti attire, et le maître superficiel et mélodramatique sert de parade au maître émouvant et profond.

Celui-ci cependant, à la faveur de quelques romances pas très originales, mais tout de mêmes agréables et de quelques déclamations un peu démodées mais encore séduisantes, se fait entendre, s'impose et ce sont quelques âmes de plus ouvertes et conquises à l'art vrai et à la musique éternelle.

Voilà ce dont il faut surtout louer l'Orchestre symphonique.

Le concert s'ouvrait par la Marche du songe d'une nuit d'été dont l'exécution n'a paru plus brillante que ferme. Les cuivres de l'Orchestre symphonique sont fort bons ; ils abusent peut-être un peu de leur excellence. J'ai préféré l'exécution de la Symphonie militaire de Haydn que la Société, pour justifier son nom, avait introduite au programme. Elle a été fort honorable, très claire, un peu trop peut-être et d'une netteté qui, par moments, confinait à la sécheresse. Vive, alerte, très différente de la manière large et presque religieuse de Haydn, cette symphonie, avec son allegretto tumultueux et son menuetto d'une grâce un peu surannée et d'autant plus exquise était faite pour plaire, et, en effet, a beaucoup plu ; ce succès fait honneur à M. Barreau et à ses artistes.

Mais à côté de nos musiciens ordinaires, voici M. Duchesne, M. Georges de Lausnay, M. Richet et M. Simard, tout un cheur, comme on voit, de musiciens consommés et d'habiles virtuoses.

L'avouera-t-elle ? Je redoute, en général, les virtuoses. Je sais que leur sensibilité musicale n'est point toujours à la hauteur de leur habileté technique et qu'au désir de briller, ils sacrifient trop souvent la pensée des maîtres : tous les artistes que nous avons entendus dimanche défont ces critiques.

Nous aurions plutôt à reprocher à M. de Lausnay le respect excessif qui lui fit abrégé notre plaisir et son supplice. Il est bon qu'on le sache : le piano dont disposait M. de Lausnay n'était point de ceux qui conviennent à l'interprétation des grandes œuvres. M. de Lausnay eut, à l'ouïr, le sentiment très net d'un sacrilège.

Il le commit pourtant, mais à demi ; et s'étant mis à jouer la Sonate de Beethoven qu'il nous avait promise, la sonate « clair de lune », triste et pénétrante, il dut tourner court : c'était le seul moyen qu'il eût de satisfaire à la fois le public et sa conscience. M. de Lausnay, est un des meilleurs élèves de Diemer dont il a joué une page exquise ; il s'est recommandé à nous par un mécanisme excellent et, ce qui est plus rare, par une intelligence très fine des œuvres. Le piano, cet instrument insensé et dur, sous ses doigts, prend une âme et chante.

Mademoiselle Duchesne était déjà connue des Cadurciens ; on a trouvé généralement que sa voix était plus ample et plus étoffée : cette voix de contralto, riche et profonde, a fait merveille dans l'Arioso du Prophète, un peu vulgaire, mais dramatique, dans un Nocturne de Lenepveu, un peu froid, dans la Cloche si musicale de St-Saëns, enfin dans une adorable mélodie où Schumann a mis toute son âme harmonieuse, tendre et blessée.

M. Simard, d'une belle voix de bariton file et souple, a fort agréablement filé quelques phrases amoureuses de Massenet et de Delibes, un air de Patrie, d'une inspiration très franche et assez forte, un air de Polyeucte où Gounod a mis, comme partout, sa grâce un peu molle et sa fluidité caressante ; et M. Simard a fort bien tenu sa partie dans les duos transposés de Mireille et de la Favorite.

M. Richet, comme Mlle Duchesne était déjà connu ici et fort avantageusement, si l'on en juge par les applaudissements qui l'ont accueilli. Son programme était fort bien composé, de morceaux graves où il a fait rendre à son violoncelle les notes profondes et émouvantes dont cet instrument est capable, et de morceaux de virtuosité, une Tarentelle et une Danse des Elfes, où se sont déployées à l'aise ses qualités surprenantes d'exécution.

Et il a enrichi le programme convenu du Rigaudon célèbre de Xavière et du Cygne de Saint-Saëns. Ce compte-rendu est un peu long, mais qu'y faire ? Le concert lui-même était si riche ! au surplus, qui donc aura le courage de critiquer le Journal du Lot, s'il est vrai qu'il n'a fait que raviver chez ses lecteurs le souvenir précieux d'une charmante soirée ?

On nous annonce pour le samedi 19 mars une seule représentation d'un grand succès parisien : Le Tour du Monde d'un Enfant de Paris, pièce à spectacle en 11 tableaux, de M. Ernest Morel. Cette pièce qui fit courir tout

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Musique du 7me de ligne PROGRAMME DES 17 ET 20 MARS 1904
Marche des Petites Cousines Christof
La Statue (Ballet) Reyer
La Vallée d'Ossau (Valse) Benoist
Rip (Fantaisie) Planquette
La Fille du Tambour major Offenbach
Altes Fénelon, de 3 à 4 h.

Cour d'assises du Lot
La 1re session des assises du Lot, s'est ouverte hier lundi, à Cahors, sous la présidence de M. Martin, conseiller à la Cour d'appel d'Agen, assisté de MM. Fourmè et Labatut, juges au tribunal civil de Cahors.

Attention à la pudeur sans violence
Une foule énorme remplit la salle d'audience et parmi le public on remarque surtout les nombreux habitants de Bretenoux, qui sont venus déposer pour ou contre leur curé : 21 témoins à charge et 56 témoins à décharge seront entendus.

Emplois réservés aux sous-officiers
L'Officiel publie la liste des sous-officiers classés pour des emplois civils :
Courriers-facteurs
Donzich, ex-adjutant au 7e.
Verdier, ex-adjutant au 7e.

Théâtre de Cahors
On nous annonce pour le samedi 19 mars une seule représentation d'un grand succès parisien : Le Tour du Monde d'un Enfant de Paris, pièce à spectacle en 11 tableaux, de M. Ernest Morel. Cette pièce qui fit courir tout

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

En faveur des blessés des armées russes

Voici la liste des personnes qui ont versé jusqu'à ce jour à la souscription nationale, organisée sous le patronage du comité général de la Presse française, en faveur des blessés des armées russes :

Table with names and amounts: Bazin Joseph... 50 fr. Lescurie Jean... 10 » Albert Raymond... 5 » X. J. L. P... 5 » Larrive Jean aîné... 2 » Charles Jean-André... 0 40 Amoureux François... 2 » Despeyroux Basile... 2 » Total... 76 40

Mort du comte Murat

On annonce la mort au château de Labastide, du comte Joachim Murat, ancien député du Lot.

Né en 1828, ce petit-neveu du roi de Naples entra d'abord dans la diplomatie ; chargé d'affaires à Florence, à Stockholm, il accompagna Marny dans sa mission extraordinaire à Pétersbourg en 1856, et malgré ses fonctions officielles, il joua un proverbe de circonstances sur le couronnement de l'empereur Alexandre, sous le titre de A qui perd gagne.

Député au Corps législatif par le département du Lot en 1854, il siégea sans interruption jusqu'en 1870. En 1871, réélu à l'Assemblée nationale, il fit partie du groupe de l'Appel au peuple, fut un des cinq qui protestèrent contre la déchéance de Napoléon III et de la famille impériale, demanda et obtint le rétablissement de la statue de Napoléon Ier sur la colonne Vendôme. Il fut réélu député de Cahors en 1876, soutint le Gouvernement du Seize-Mai, fut réélu en 1877, 1881, 1885, se prononça pour le boulangisme et fut battu en 1889. Il ne se représenta plus.

Le comte Murat avait été conseiller général du canton de Labastide durant près de 40 ans ; au dernier renouvellement il ne s'était pas représenté.

Le comte Murat est l'auteur de spirituelles comédies proverbes de société. M. le comte Murat laisse le souvenir d'un homme bienveillant et d'un adversaire résolu mais courtois.

Sa mort provoquera des regrets dans le canton de Labastide et dans le département du Lot.

Emplois réservés aux sous-officiers
L'Officiel publie la liste des sous-officiers classés pour des emplois civils :

Courriers-facteurs
Donzich, ex-adjutant au 7e.
Verdier, ex-adjutant au 7e.

Administration centrale
Briau, ex-adjutant au 7e. Préposé des douanes et régies à Bac-Lieu (Cochinchine).

Percepteur
Blanc, ex-adjutant au 7e.
Casernier
Veluire, ex-adjutant au 7e.

Poids et mesures
Harent, ex-adjutant au 7e.

Receveur des Postes
Baussonie, ex-adjutant au 7e.

Facteur de ville
Veluire, ex-adjutant au 7e, déjà classé comme casernier.

Expéditionnaire
Fontas, adjudant au corps.

Théâtre de Cahors
On nous annonce pour le samedi 19 mars une seule représentation d'un grand succès parisien : Le Tour du Monde d'un Enfant de Paris, pièce à spectacle en 11 tableaux, de M. Ernest Morel. Cette pièce qui fit courir tout

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.

Paris, obtiendra, nous en sommes persuadés, le même succès parmi nous.



Le Comité prie les personnes qui, par suite d'un oubli, n'auraient pas reçu de lettre de convocation, de ne pas en tenir cas et de vouloir bien assister à cette réunion.

**Nos vignobles.** — Malgré quelques jours d'un vent froid, nos vignobles n'ont pas eu à souffrir des gelées blanches. Néanmoins quoique le temps soit beau, les craintes n'ont pas encore disparu. Les viticulteurs profitent du beau temps pour terminer la taille de la vigne, qui a bon aspect; les bois sont beaux, bien arrosés et donnent bon espoir. Les nuis sont assez froides pour empêcher la végétation.

**Le Bouysson.** — **Incendio.** — Un incendie vient de détruire une grange appartenant à M. Arthémon Lhermet. Malgré la promptitude des secours, l'immeuble et son contenu ont été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à 1.500 francs environ et ne sont pas couvertes par une assurance. Les causes de ce sinistre sont attribuées à la malveillance.

**Latronquière.** — Par arrêté de M. le Directeur général de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, en date du 14 mars 1904, M. Magis, surnommé à Aurillac (Cantal), est nommé receveur à Latronquière en remplacement de M. Lazinier, appelé au bureau d'Oradour (Hte-Vienne).

## Arrondissement de Gourdon

**Gourdon.** — **Vols.** — Samedi dernier, jour de foire, d'adroits pick-pockets ont soulagé le porte-monnaie de deux propriétaires qui se trouvaient sur le champ de foire avec l'intention d'acheter des bœufs. M. Delprat, de Saint-Martial-de-Nabirat (Dordogne), est la poche coupée par un adroit filou, qui lui prit en même temps son porte-monnaie contenant 900 fr.; M. Pébèyre, de Cazouls, est le même sort que le premier, seulement son porte-monnaie ne contenait que 800 fr.

Il nous semble que la police ferait bien d'interdire l'entrée de notre ville à tous ces gitanoes, logés dans les roulettes, qui, pour la plupart, sont des malfaiteurs dangereux.

**Foire.** — Favorisée par un beau temps, la foire de Gourdon, dite de la mi-carême, a été très importante malgré sa coïncidence avec celle de St-Sozy.

Tous les foirails étaient bien approvisionnés. Voici les cours pratiqués sur les divers foirails :

Bœufs de boucherie, de 35 à 36 fr. le quintal; bœufs d'attelage, de 400 à 850 francs la paire.

Les moutons gras se sont vendus de 0 fr. 75 à 0 fr. 80 le kilogramme, une légère baisse semble se produire.

Les porcs gras se sont vendus de 40 à 45 fr. le quintal, poids vif.

Les porcelets étaient très recherchés, variant de 25 à 40 fr. la pièce.

**Audience correctionnelle.** — Ont comparu à l'audience correctionnelle du 14 mars le nommé Farganel, dit Lhorte, du Vigan, pour outrages à la gendarmerie. Ce prévenu ayant plusieurs condamnations antérieures, s'est vu infligé pour ce délit huit jours de prison.

Le nommé Gibert, de St-Gaudens, pour mendicité et vagabondage, 15 jours de prison.

A cette même audience est venu le nommé Lavergne, âgé de 50 ans, de la commune du Vigan, pour vol d'une paire de bœufs, au nommé Favory, gendre de la veuve Rossignol de Nigabout, et dont le *Journal du Lot* a entretenu ses lecteurs dans son numéro du 25 février.

Le tribunal, tenant compte de ses antécédents et vu son jeune âge, a condamné le nommé Lavergne à six mois d'emprisonnement avec bénéfice de la loi des sursis.

**La Mi-Carême.** — La jeunesse gourdonnaise est toujours heureuse d'égarer et d'amuser la population de notre ville toutes les fois qu'elle en trouve l'occasion, c'est ainsi que dimanche dernier, fête de la mi-carême, elle l'a récréée par le sujet qu'elle avait choisi.

Nous nous exprimons de féliciter ces jeunes gens de leur dévouement et de la remerciement de la bonne journée qu'ils ont fait passer à nos braves gourdonnais.

Le sujet choisi était Jacques I<sup>er</sup>, empereur du Sahara; c'est à 3 heures précises que le carrosse de Jacques I<sup>er</sup>, précédé de la musique, devancé par les héros, escorté par sa garde impériale, a fait

son entrée sur la place de l'hôtel de ville où la foule l'attendait. Le carrosse s'arrêta un instant et aussitôt le premier ministre annonce l'empereur et fait connaître au peuple le désir qu'il éprouve de se rencontrer au milieu de ses sujets et lit ensuite l'ultimatum qu'il a envoyé aux autres nations.

Le cortège se remet en marche et parcourt ainsi toute la ville.

La jeunesse avait organisé aussi pour la soirée un bal à la mairie, ce bal ne fut pas des mieux réussis mais elle doit cet insuccès à la coïncidence de la fête de Cognac, qui se trouve aux portes de la ville.

**Gramat.** — **Révolutionnaires et faiseurs.** — Dernièrement, un correspondant du canton nous apprenait qu'un ex-élève ecclésiastique avait été délégué dans les fonctions d'instituteur adjoint à l'école de Saint-Denis-Martel. Nous pourrions citer des faits analogues à l'adresse d'une administration trop complaisante pour les mortels ennemis de la démocratie, certains ex-frères nommés dans les mêmes conditions que ce curé manqué et dans l'attente d'une nomination définitive.

Mais n'insistons pas sur ces demi-laiques, trop nombreux hélas ! dans l'enseignement, et disons deux mots sur la cause de ces faveurs.

Depuis quelques années il y a pénurie de sujets, tout le monde sait qu'il faut attribuer cela aux traitements par trop maigres servis aux instituteurs; les Ecoles normales recrutent difficilement, et, après le vote de la loi de deux ans, on peut se demander si le mal ne sera pas pire ? Si, croyons-nous. Le remède: que le Parlement cesse de demander crédit aux Primaires, qui attendent depuis trop longtemps la réalisation de promesses faites sur tous les tons; alors les candidats, les bons afflueront, et on pourra remédier, sans perte pour l'avenir de notre démocratie, ces sous-abbés laïques.

CRAVACHE.

**N. B.** — Nous avons été grandement surpris, vivement affectés, de l'attitude peu courtoise prise par le grand quotidien toulousain à l'égard du vaillant lutteur qu'est le *Journal du Lot*.

Ne connaissant pas les motifs qui ont amené cette méfiance entre les deux confrères, nous garderons le silence tout en assurant le *Journal du Lot* de notre amitié et de notre confiance dans sa victoire finale.

Les bons républicains, sans parti pris, seront de cœur avec lui dans la lutte pour la vérité.

C.

**Gramat.** — **Haras Nationaux.** — La station de Gramat vient d'être pourvue, cette année, de 12 étalons pour la monte de 1904.

Voici les noms de ces reproducteurs :

1. Fin-Bois, pur-sang anglais, azezan, 1 m. 60; prix du saut, 8 et 10 fr.

2. Vespéro, pur sang anglo-arabe, azezan, 1 m. 61; prix du saut, 10 fr.

3. Janissaire, pur-sang anglo-arabe, bai, 1 m. 59.

4. Ménélék IV, pur-sang anglo-arabe, bai, 1 m. 57.

5. Dégourdi, pur-sang anglo-arabe, bai, 1 m. 56.

6. Latanier, pur-sang anglo-arabe, bai, 1 m. 57.

7. Fondango, pur-sang anglo-arabe, bai, 1 m. 55.

8. Quartier, pur-sang anglo-arabe, bai, 1 m. 58.

9. Aridos, pur-sang, arabe, azezan, 1 m. 57.

10. Terin, pur-sang arabe, bai, 1 m. 57.

11. Taquin, demi-sang du Midi arabe, gris, 1 m. 58.

12. Prince-Royal, demi-sang du Midi, azezan, 1 m. 59.

Le prix du saut pour les dix derniers est de 6 fr.

Trois étalons sont nouveaux: Latanier, Terin et Taquin.

La monte n'aura pas lieu dans l'après-midi des dimanches 3 avril, 12 et 23 mai et le soir du 2 juin.

est devenue une belle fille; j'espère que nous allons songer à la marier.

Rosé, dit Lucienne, coupant la conversation, M. Rupert n'a sans doute pas déjeuné.

— Si fait, dit le banquier, j'ai déjeuné à Ormoy avec votre meunier; je suis ici depuis hier soir.

— Et vous nous restez... demanda le vieillard.

— Mais, quelques jours, le temps de faire la cour à ma future.

— Vous vous mariez ! dirent ensemble M. Berthault et sa petite fille.

— Je l'espère, dit le banquier. Je suis presque vieux, je le sais bien, mais il faut toujours en finir par là.

— Et votre future est au Moulin-Galant ? demanda encore le vieillard.

— Elle est ici, répondit le banquier avec un sourire.

— Ici ! fit Lucienne en palissant.

— Oui, ici, continua Rupert en lui prenant la main; ici, ma belle pupille, puisque c'est vous.

— Moi ! balbutia, Lucienne, moi !

Elle eut un étourdissement et s'appuya à la table qui se trouvait près d'elle.

— Je vous fais peur, mon enfant, dit Rupert en souriant toujours, eh ! je sais un moyen qui vous privera.

Il fit un signe d'intelligence au vieillard.

— En voilà assez pour aujourd'hui dit-il encore, demain je reviendrai vous

expliquer ma conduite et vous dire les motifs qui me font agir; je vais au moulin faire mon courrier.

— Vous ne dinerez pas avec nous ? demanda le grand-père.

— Non, dit Rupert, mais demain je déjeunerai ici, si cela ne déplaît pas trop à l'aimable Lucienne.

L'aimable Lucienne, pâle et plus morte que vive, fit une grande révérence en signe d'adhésion.

M. Rupert sortit, et aussitôt qu'il fut dehors la pauvre enfant se jeta dans les bras de son grand-père, en fondant en larmes et en s'écriant :

— Grand-père, je n'aime pas cet homme, et je ne l'aime jamais !

— Tu l'aimes ! répondit le vieillard, il le faut !

Ce jour-là Bernard ne vint pas donner sa leçon; comme nous le verrons bientôt il était occupé ailleurs.

La nuit vint enfin succéder à ce jour si rempli de petits événements, et avec la nuit des événements nouveaux.

Mme Suzanne, parée comme pour une soirée, attendait impatientement les chasseurs qui devaient venir dîner au moulin.

Une estafette avait apporté du gibier dans la journée, de quoi nourrir le village entier. Il devait y avoir d'ailleurs une dizaine de convives.

Vers sept heures et demie, la meunière distingua aux dernières lueurs du jour la petite brigade arrivant par le chemin

d'Ormoy. Elle agita son mouchoir, mais à ce signal rien ne répondit.

Les chasseurs venaient en silence, marchant au pas, les chiens eux-mêmes se taisaient.

Lorsqu'ils furent plus rapprochés, Suzanne remarqua que l'un des chasseurs était étendu sur une civière portée par quatre paysans.

Son cœur battit. Était-ce de crainte pour son mari ? Nous devons le supposer car elle descendit vivement dans la cour et courut au devant du blessé.

Le blessé c'était Hector.

Suzanne le reconnut aussitôt et s'écria :

— Oh ! mon Dieu, pauvre jeune homme ! que lui est-il donc arrivé ?

Ce qui était arrivé était fort simple. Hector, inexpérimenté à l'exercice de la chasse, et furieux de ne rien tirer, s'était séparé de ses amis et était parti en éclairer.

Au détour d'un petit bois, il aperçut une compagnie de perdreaux et la suivit.

Comme il débouchait dans la plaine, un lièvre partit sous ses pieds. François Chopin, qui aperçut le lièvre, tira, et Hector, lancé en avant, reçut le plomb dans les jambes.

L'accident ne pouvait avoir de suites bien fâcheuses, mais les blessures étaient douloureuses et empêchaient le jeune homme de continuer son chemin.

Lorsque Suzanne apprit cette histoire,

tures de la semaine », 15 centimes le numéro.

Abonnement, 3 mois : 2 francs; 6 mois : 4 francs; un an : 7 fr. 50.

Dans un trimestre, c'est-à-dire pour 2 francs, les « Lectures de la Semaine » donnent la valeur de 8 volumes à 3 fr. 50 avec plus de 500 illustrations; textes et dessins.

Librairie générale, 1, rue Dante, Paris (V<sup>e</sup>).

## Le quartier général à Kharbin

De *Monde Illustré* :

Depuis le commencement de la guerre russo-japonaise, on s'occupe beaucoup de l'importance prise par Kharbin, devenu un véritable quartier général des armées du tsar en Mandchourie.

A la fin de l'année dernière, la population chinoise ou manchoue de Kharbin atteignait presque 48 000 âmes auxquelles s'ajoutaient 11 000 Russes et 700 Allemands.

Observant la méthode de colonisation des Russes, leurs nationaux se sont implantés à Kharbin avec leurs familles. Sur les 11 000 Russes, on comptait 5 000 femmes en 1903.

Au contraire, sur les 48 000 Chinois, il n'y avait pas 2 pour cent de femmes. Les célestes immigrants étaient des ouvriers et des manoeuvres, vivant à part et entre eux, ayant tous des idées de retour sur le sol natal.

En raison de son rôle d'artère du Transsibérien, de lieu au Transmanchourien, aux lignes de l'Est chinois et de Vladivostok, Kharbin a pris un essor rapide.

Aux alentours de la ville fonctionnent 200 briqueteries et tuileries, occupant des milliers d'ouvriers à établir des matériaux de constructions pour les ouvrages d'art, les gares et les postes de surveillance des voies ferrées.

Des brasseries, des fabriques d'alcool, trois usines de viande conservée, huit minoteries au capital social de trois millions de francs, livrant 400 quintaux de farine par jour, sont en plein fonctionnement.

On peut supposer que les établissements de consommations alimentaires de Kharbin travaillent surtout pour les subsistances militaires. Si les Japonais préparaient la guerre, en accumulant du poisson salé et séché près de Fousan, les Russes pensaient aussi aux opérations militaires de l'avenir, en créant à Dalny, à Port-Arthur, à Moukden, à Kharbin des minoteries et fabriques de conserves.

## LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 27 rue Racine, Paris, 7<sup>e</sup> — Sommaire du 13 mars 1904.

V<sup>o</sup> Nacla : Courrier du Dimanche. — Marquise de Brunoy : Au village. — Gyp : Cloelo (suite). — André Theuriot : La Soeur de lait (suite). — Pierre Calmettes : Sèvres, le travail des artistes céramistes. — Pierre Saes : La course aux millions (suite). — Fernand Lafargue : La Française veuve (suite). — Variétés. — Petite correspondance.

LE MONDE ILLUSTRÉ, 13, quai Voltaire Paris, Sommaire du numéro 2450 du 12 mars 1904.

Envoi gratis d'un numéro spécimen contre toute demande adressée.

Les Japonais affilient à Séoul la déclaration de guerre.

Port-Arthur la veille du bombardement. — Les Passereaux amènent des vivres aux Cuirassés en rade. — Vue du Port de Commerce protégé par des batteries.

Rade et Port de Vladivostok. — Grâce aux brise-glaces, la « Rossia », le « Gromobol » et le « Rurik » viennent se réapprovisionner au bord de la mer gelée. — La Guerre et Kharbine. — La Gare. — Les Baraquements. — La ville ville transformée par les Russes. — Cabotage sur le fleuve Songari.

Mobilisation des réserves en Sibirie. — Concours agricole de 1904 : Le Grand Prix. — Toilette des animaux. — Les instruments aratoires.

Beaux-Arts : L'« Anniversaire », par A. Ballet. — Le Musée de Perpignan. — La Façade. — Les Clofs de Saint-Pierre. — La Virgée entourée de Saints.

Le Duc d'Orléans, par Ingros. — Le Procureur Général Baudouin. — Le Conseiller Byer. — Le Maréchal de Waldersdorf.

Actualités théâtrales : Une répétition de « La Montaigne » à la Gaité. — « Les Oiseaux de Pasage » au Théâtre Antoine.

Supplément sportif : Tir aux pigeons de Monte-Carlo. — Le duel Pini San-Mala-

to. — Les 1.009 kilomètres. — Muller vainqueur.

Roman illustré : *Le Roman d'un bon garçon*, par Albert Gim.

Echecs par M. D. Janowski.

Le numéro 50 centimes.

**AVIS IMPORTANT**

Tout nouvel abonné d'ici le 31 Mars recevra en prime gratuite notre Numéro de N. 81.

**LE GLOBE TROTTER.** Le plus grand et le plus beau journal des voyages, aventures, explorations, etc. — Le n° 15 centimes. Abonnement d'un an, 8 fr. — Rédaction-administration : Cloître St-Honoré, Paris. Sommaire du 10 mars.

La panthère de Kiseo, Jacques Morvan. — Enterrés vivants, Jules Duhem. — Le « Globe Trotter » à travers le Monde : Pont primitif, — pour s'instruire. — Un complet bien boutonné, G. T. — Chez les Cannibales. Huit ans de croisière dans le Pacifique (Recit de voyage illustré et les photographies de l'auteur et les compositions de Louis Tinayre, Comte Pestelias de Tolna. — La Marine Japonaise, Villard de Lagarrie. — Le « Globe Trotter » chez M. de Préaulet, Jacques Morvan. — Le toit du Monde. Aventures sur l'Himalaya. Roman inédit (suite). — Illustrations de Holowinski, André Laurie. — Les Voyages de nos Lecteurs : 318 et de ménagerie, P. G. — Le radeau-ballon des hindous, Revel. — La tortue de mer, André Gérard. — Enquêtes Matuelles, Louis Galibert. — Curiosités naturelles : Un poisson qui grimpe aux arbres, XXX. — Les races humaines par la plume et par l'objectif. — Les Kafirs, G. F. — Chronique des sports : Le Rugby, A. Spitzer. — Compte rendu de la Société de Géographie commerciale, M. D. — Nos Concours. — Concours N° 114 (Littéraire) Soixante points. — Résultats du Concours N° 107 (Véhicule et automobile), M. Sphinx. — L'Espéranto, langue auxiliaire internationale, Baron de Ménil.

**Semaine Sainte, Fêtes de Pâques ET PRINTEMPS 1904**

**VOYAGES EN ESPAGNE**

**Billets aller et retour à prix réduits**

En vue de faciliter les voyages que de nombreux touristes font chaque année en Espagne, à l'occasion de la Semaine Sainte, des Fêtes de Pâques à Madrid et de la Foire de Séville, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi et les compagnies espagnoles intéressées, vient de réduire dans une mesure importante les prix des billets aller et retour délivrés chaque année à la même époque, au départ de Paris et de toutes les gares et stations de son réseau.

Ces billets seront délivrés du 21 mars au 15 mai et seront indistinctement valables pour le retour jusqu'au 15 juin inclus.

Les prix seront les suivants :

1<sup>o</sup> POUR MADRID, prix 150 fr. en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe, avec faculté d'arrêt à Bordeaux, Bayonne, Hendaye et sur tous les points du parcours espagnol.

Les porteurs de ces billets trouveront à Madrid des billets d'aller et retour à prix très réduits leur permettant de visiter l'Escorial, Avila, Ségovie, Tolède, Aranjuez et Guadalajara.

2<sup>o</sup> POUR SÉVILLE, prix, 190 fr. en 1<sup>re</sup> classe, 135 fr. en 2<sup>e</sup> classe, avec faculté d'arrêt à Bordeaux, Bayonne, Saint-Sébastien, Burgos, l'Escorial, Madrid, Aranjuez, Castillejo et Cordoue.

Les porteurs de ces billets trouveront à Séville des billets d'excursions valables 30 jours pour Xérès, Cadix et Grenade, avec retour à Séville ou Cordoue. Ces billets, comportant des arrêts facultatifs dans toutes les gares, seront émis du 20 mars au 30 avril, au prix très réduits de 63 pesetas en 1<sup>re</sup> classe et 47 pesetas en 2<sup>e</sup> classe (le peseta vaut environ 0 fr. 74 c).

Les voyageurs munis de billets de 1<sup>re</sup> classe pour Madrid ou Séville auront la faculté de prendre jusqu'à Madrid le train de luxe « Sud-Express »,

à la condition de payer, en outre des prix ci-dessus, le supplément ordinaire pour le parcours effectué dans ce train.

## MANDELLI, CAHORS

En face la Mairie

HOLOGER, BIJOUTIER

JOAILLER

CORBELLES DE MARIAGE

Fantaisie. — Articles de Religion

ACHAT ET ÉCHANGE DE DIAMANTS

ET DE MATIÈRES OR ET ARGENT

Réparation et gravure

Seul représentant de l'OMEGA

Seul représentant de

l'ORFÈVRE CHRISTOFLE

## BOURSE DE PARIS

RENTES ET ACTIONS

AU COMPTANT ET À TERME

3 0/0..... cpt 96 ..  
Jouissance 1<sup>er</sup> oct. 1903.tme 95 97  
0/0 amor. Der. an. 1913. cpt 97 20  
3 Jouiss. 16 oct. 1903..... tme ..

Banque de France.....cpt 3700 ..

Action nom. jouiss. 20 juin tme ..

Banque de Paris.....cpt 1045 ..

500 fr. t. p. jouiss. juillet.tme 1040 ..

Crédit Foncier.....cpt 670 ..

500 fr. t. p. jouiss. juillet.tme 672 ..

Crédit Lyonnais.....cpt 1090 ..

500 fr. t. p. jouiss. 25 sept.tme 1087 ..

Société générale.louis. oct cpt 630 ..

Est.....cpt 910 ..

500 fr. t. p. jouiss. nov.....tme ..

Paris-Lyon-Méditerranée.cpt 1355 ..

500 fr. t. p. jouiss. nov.....tme 1355 ..

Midi.....cpt 1160 ..

500 fr. t. p. jouiss. juill.....tme ..

Nord.....cpt 1757 ..

400 fr. t. p. jouiss. juill.....tme 1759 ..

Orléans.....cpt 1445 ..

500 fr. t. p. jouiss. oct.....tme 1447 ..

Ouest.....cpt 894 ..

500 fr. t. p. jouiss. oct.....tme ..

Métropolit. 250 f. t. p. juill.tme 712 ..

Suez act. 500 f. t. p. j. juill.tme 3937 ..

— s<sup>st</sup> civile.....juill.cpt 2933 ..

Proc. Thomson Houston.j.tme 625 ..

Espagne ext. 4 0/0 oct.....tme 80 90

Russe 4 0/0 1901.....déc.cpt ..

— 3 0/0 1896.....nov.cpt 74 80

Rio-Tinto.....jouiss. nov.tme 1213 ..

## MINES D'OR

Rand Mines..... 226 ..

Chartered..... 43 50

East Rand..... 157 50

## Cours de Paris

Blés (77/75 à l'hecto) les 100 kil. net comptant. — Cour. 21 50 à 21 75; avril 21 50 à 21 75; mai-juin 21 50 à 21 75; 4 de mai 21 50 à 21 75; juillet-août 21 50 à » » » »; Circ.: 1.750. Liq.: 16 250.

Farines (Fleur de Paris, les 100 k. net sans esc.). — Courant 28 75 à » » » »; avril 28 75 à 29 » »; mai-juin 29 50 à » » » »; 4 de mai 29 50 à 29 75; juillet-août 29 50 à 29 75; Circ.: 10.050. Liq.: » » » ».

Avoines (100 kil. cpt. s. esc.; poids 45 à 47 k. à l'hect.). — Cour. 14



